



La Promenade de Jane



Cité modèle de l'Ouest industriel



La Canadian Connecticut Cotton Mills et la Cité modèle, en 1925
Fonds Louis-Philippe Demers. Musée d'histoire de Sherbrooke
Madame Brissette, vers 1928
Fonds Arthur Olivier. Musée d'histoire de Sherbrooke
Centenaire de la cité ouvrière du quartier ouest
Oeuvre de l'artiste peintre estrien, Léandre Proulx, 2019
Glissade au parc Sangster, en 1968
Fonds Jacques Darche. BANQ Sherbrooke
Gertrude Giguère, de la rue Lincoln, dans les années 1940
Prêt de Micheline Giguère
La famille Sangster, vers 1910 / Prêt de Mark Sangster
Mariage à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, vers 1950
Fonds Studio Boudrias. BANQ Sherbrooke

La Promenade de Jane est un tour guidé de votre quartier, organisé et animé par des gens passionnés d'histoire, d'aménagement urbain et d'engagement social. La Promenade est nommée en l'honneur de Jane Jacobs, activiste et militante américaine, qui prônait la marche comme modèle de déplacement en ville.

Dans la Promenade proposée dans l'Ouest industriel, nous partons à la rencontre des anciennes manufactures, des bâtiments historiques, de la vie communautaire et des personnages marquants du quartier.

Au début du 20^e siècle, cette zone est avant tout agricole et se trouve aux confins de la ville. C'est à partir de l'achat d'un vaste lot par Andrew Sangster, en 1906, que le quartier se développe à l'ouest des usines et des rails du chemin de fer de la Canadian Pacific Railway.

La Promenade fut l'une des activités proposées dans le cadre du centenaire (1920-2020) de la Cité modèle située sur les rues du Pacifique, Lincoln, Champlain, McManamy, construite par la Sherbrooke Housing Company avec l'appui de la Canadian Connecticut Cotton Mills. Cette cité modèle ouvrière est unique à Sherbrooke et représente une étape cruciale dans l'urbanisation du secteur.

En septembre 2022, en complément à la Promenade, l'exposition itinérante *Vues sur le quartier Ouest industriel (1900-1960)* a été inaugurée au local Vie de Quartier de Commun'Action au rez-de-chaussée du CMLS.

Andrew Sangster est né en 1868 à Sherbrooke de parents nouvellement immigrés d'Écosse.

Il commence à travailler à la Paton à 14 ans et devient ensuite machiniste à la Jenckes Machine Company. Il connaît une carrière remarquable, notamment à titre de surintendant de la Canadian Rand Drill Co.

Il est l'un des membres fondateurs du Club Rotary de Sherbrooke et en est le président en 1928-29.

Les documents et témoignages recueillis nous montrent un homme très impliqué dans sa communauté et aux intérêts variés : économie, ingénierie, poésie, histoire, immobilier, etc.



Prêt de Mark Sangster

Maud Sangster Giff est née en 1879 à Sherbrooke de parents d'origines britannique et américaine.

En 1940, elle procède à la vente du terrain, où sera construite l'église Ste-Jeanne-d'Arc, et de la maison Sangster qui deviendra le presbytère de la paroisse. Elle pose une condition particulière : que le parc devant l'école Racine porte le nom de son défunt mari.

Très active dans la communauté, elle est alors présidente de la Victorian Order of Nurses, membre de la Croix-Rouge et siège au comité du Sherbrooke Hospital. Les témoignages recueillis auprès de ses petits-enfants nous montrent une personne de petite taille, réservée, une femme de tête et au grand cœur.



Papier à en-tête de la Canadian Silk Products Limited, extrait (1933)
Fonds Chambre de commerce de Sherbrooke. BANQ Sherbrooke

LA VIE D'FACTRIE (1962)

Paroles : Clémence DesRochers
(ancienne résidente du 1039, rue du Pacifique)
Musique : Jacques Fortier

*J'suis v'nue au monde seule comme tout l'monde
C'est seule que j'continue ma vie
À Dieu le Père j'pourrai répondre
C'est jamais moi qu'a fait le bruit
Pour imaginer mon allure
Pensez à novembre sous la pluie
Et pour l'ensemble de ma tournure
Au plus long des longs ormes gris*

*Comme on dit dans la fleur de l'âge
J'suis entrée à factrie d'coton
Vu qu'les machines font trop d'tapage
J'suis pas causeuse de profession
La seule chose que j'peux vous apprendre
C'est d'enfiler le bas d'coton
Sur un séchoir en forme de jambe
En partant d'la cuisse au talon*

*Si je pouvais mett' boute à boute
Le ch'min d'la factrie à maison
Je serais rendue y a pas d'doute
Faiseuse de bébelles au Japon
Pourtant à cause de mes heures
J'peux pas vous décri' mon parcours
J'vois rarement les choses en couleurs
Vu qu'y fait noir aller-retour*

*Quand la sirène crie délivrance
C'est l'cas d'le dire j'suis au coton
Mais c'est comm' dans ma p'tite enfance
La cloche pour la récréation
Y a plus qu'une chose que je désire
C'est d'rentre vite à la maison
Maint'nant j'ai plus rien à vous dire
J'suis pas un sujet à chanson*

Source : De la factrie au jardin (CD audio)
Éditions Galoche inc. 2003